

Les Contes du Faso

Niveau : cycle 1 et 2

DOSSIER PEDAGOGIQUE

CONTES A DIRE

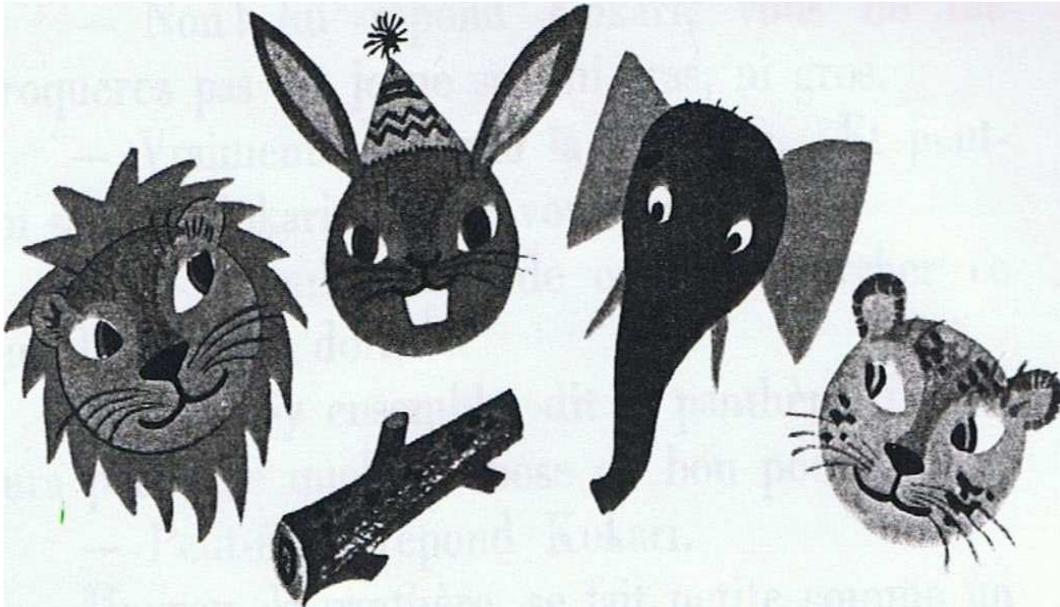
MASQUES A DECORER OU A COLORIER

TISSU AFRICAIN SCANNE

MUSIQUE PRESENTATION D'INSTRUMENTS

Compagnie Marbayassa
Ouagadougou- Burkina Faso

contact pour documentation :
Danielle Giroud 06 85 04 79 82



Massa Kokari, lièvre d'Afrique

Quand Massa Kokari perdit ses parents, il était encore très petit. Il était petit, tout petit, mais rempli de malice.

Il se dit : Mon père et ma mère sont morts de faim. Le roi ne leur avait pas rendu le sac de maïs que les pauvres gens lui avaient prêté. Je vais aller trouver le roi et lui demander le sac qu'il me doit.

Il décroche son petit sac et se met en route aussitôt. Mais il n'a pas fait trois pas qu'il bute sur un morceau de bois.

-Excuse-moi, morceau de bois. Je ne t'avais pas vu.

-Je t'excuse volontiers et to m'as l'air d'un bon petit. Mais, dis-moi, Kokari, pourquoi te dépêches-tu ainsi?

-Je m'en vais, de ce pas, chercher ce que le roi me doit.

-Allons-y ensemble! dit le morceau de bois.

-Allons-y !

Le morceau de bois se fait petit, petit comme une allumette. Massa Kokari le prend et le met dans son sac. Un peu plus loin, il rencontre Mourou, la panthère, qui lui dit :

-Ah! ah! Voilà un petit lièvre que je m'en vais croquer.

— Non! lui répond Kokari, vous ne me croquerez pas car je ne suis ni gras, ni gros.

— Vraiment ? reprend la panthère... Et peut-on savoir, Kokari, ce que vous faites ici ?— Je m'en vais, de ce pas, chercher ce que le roi me doit.

— Allons-y ensemble, dit la panthère. Le roi aura peut-être quelque chose de bon pour moi.

— Peut-être, répond Kokari.

Mourou, la panthère, se fait petite comme un grain de mil. Kokari la prend et la met dans son sac.

Ensuite, Massa Kokari rencontre Bamara, le lion, qui lui dit de son air grognon:

— Eh bien! Kokari, te voilà donc parti?

— Mais oui, Bamara, je vais de ce pas chercher ce que le roi me doit.

— Allons-y ensemble! dit le lion.

— Allons-y!

Bamara le lion se fait petit, petit comme un grain de poivre. Kokari le prend et le met dans son sac.

Il rencontre alors Bala, l'éléphant, qui lui demande :

— Kokari, mon ami, où vas-tu donc avec ton sac si bien rempli?

— Je m'en vais de ce pas chercher ce que le roi me doit.

— Allons-y ensemble! dit l'éléphant.

— Allons-y!

L'éléphant se fait petit comme un grain de maïs.

Massa Kokari le prend et le met dans son sac.

Il arrive enfin au village où habite le roi. Dès qu'ils le voient arriver, les gens du village se dépêchent d'aller dire au roi que Massa Kokari est venu réclamer le sac de maïs qu'on lui doit. Le roi, qui est très avare et très méchant, se met en colère.

— Je ne lui donnerai rien, crie-t-il. Faites bouillir de l'eau et versez-la sur cet insolent.

Il en mourra et le village n'aura rien à payer.

— C'est moi qui verserai l'eau, dit alors la méchante fille du méchant roi.

On allume un grand feu. La fille du méchant roi porte sur sa tête un pot plein d'eau bouillante. Elle s'approche de Kokari. En la voyant s'approcher, le petit lièvre tremble de peur :

— Morceau de bois ! aide- moi !

Le morceau de bois sort du sac, redevient grand. Il donne un coup sur les jambes de la fille qui tombe et se brûle avec l'eau bouillante.

Les gens du village sont bien étonnés. L'un d'eux dit cependant :

— Enfermons ce vilain drôle dans le poulailler. Les poules le frapperont du bec. Il en mourra. Kokari se dépêche de crier :

— Panthère, aide-moi!

Mourou la panthère sort du sac, redevient grande et étrangle toutes les poules. Alors quelqu'un dit :

— Qu'on enferme ce lièvre avec les chèvres! Il sera piétiné, écrasé. C'est bien certain qu'il en mourra.

Kokari se dépêche de crier :

— Lion! aide- moi!

Bamara le lion sort du sac, redevient grand et tue les chèvres. Puis il emporte, la plus belle. Les habitants du village ne savent plus que faire. Ils vont trouver le roi.

Ce Kokari n'est pas un lièvre, mais un démon.

-Donnez-lui, dit le roi, son sac de maïs pour qu'il s'en aille. Quand il sera seul dans la brousse, nous le rattraperons, et nous le tuerons.

Peu de temps après, tout le village, roi en tête, se lance à sa poursuite.

-Eléphant ! aide- moi ! crie Kokari.

Bala sort du sac, redevient grand; il cligne de l'œil, lève sa trompe et massacre tout le monde.

Kokari reprend son sac. Il revient dans son pays, et partage le maïs entre ses amis, tout en racontant son voyage.

D'après Aventures de Massa Kokari, de A. Davesne.

La poule et le crocodile



Un jour, une poule s'en vint boire à la rivière et rencontra le crocodile. Celui-ci se dit:

«Que voilà un bon déjeuner!»

Il attrapa la poule par la queue, mais elle se mit à crier :

«Lâche-moi, crocodile! Lâche-moi, grand frère!»

«Pourquoi est-ce que cette poule m'appelle grand frère?» se demanda le crocodile, plein de surprise.

Et il la laissa aller.

Le lendemain, la poule s'en revint à la rivière. Le crocodile, qui était resté sur sa faim, la guettait et l'attrapa par une aile. Mais la poule poussa encore les hauts cris :

«Lâche-moi, crocodile! Lâche-moi, cher grand frère!»

Et le crocodile, cette fois encore, la laissa aller : avez-vous déjà vu que l'on mangeât sa sœur? Mais, quand même, cela lui trottait dans la tête et il alla trouver son ami le lézard pour lui parler de l'aventure :

«Ecoute, lézard, il m'est arrivé quelque chose d'extraordinaire. L'autre jour, j'ai attrapé une poule, près de la rivière. Je voulais la manger, mais elle m'a crié de n'en rien faire en m'appelant son cher grand frère. Suis-je donc frère avec les poules?»

Le lézard éclata de rire :

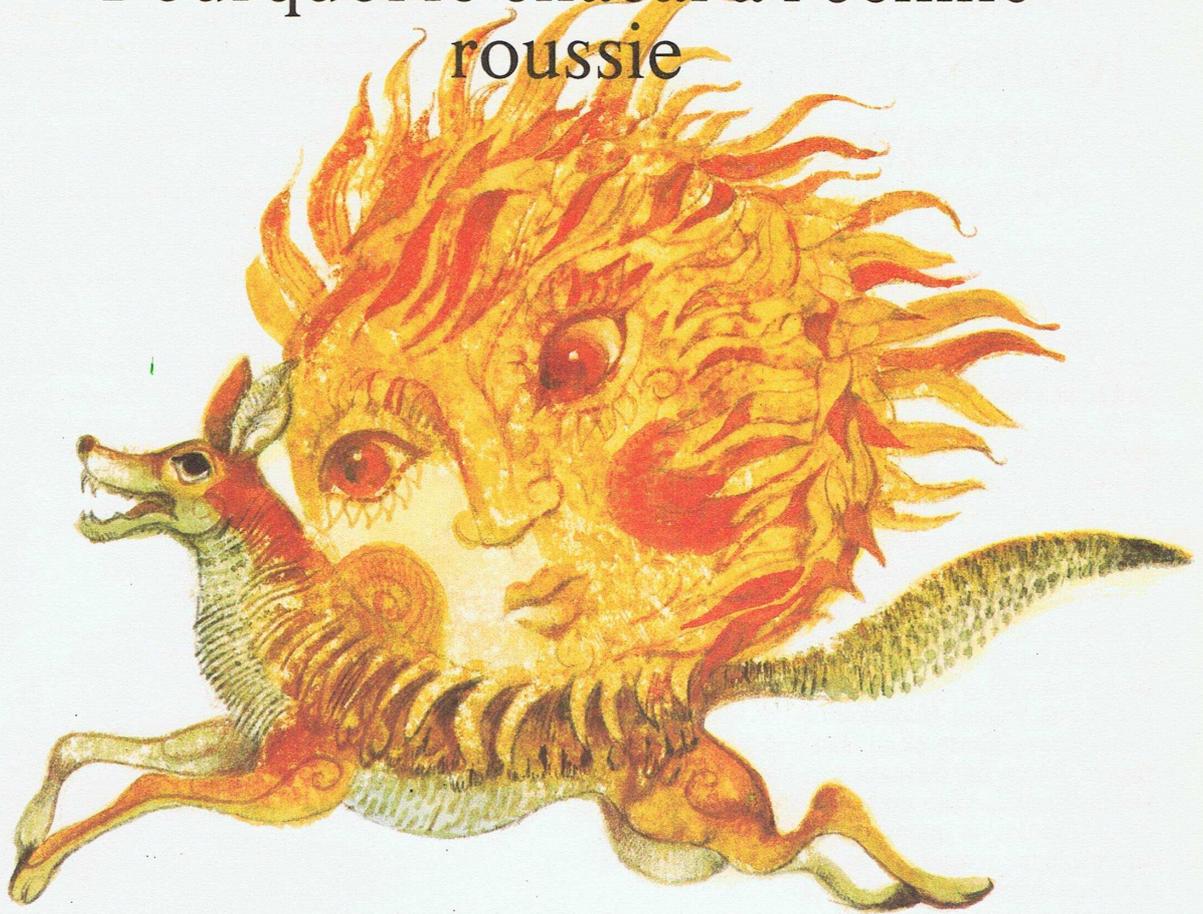
«Cette poule ne mentait pas, crocodile. Ne sais-tu pas que les poules naissent dans des œufs, comme vous, les crocodiles?»

Le crocodile hocha la tête :

«Hé oui, tu as raison, ami lézard, je n'y avais jamais songé! Il en est bien ainsi et la poule est vraiment ma sœur ou, pour le moins, ma cousine.»

Et voilà pourquoi, depuis ce jour, le crocodile ne s'en est plus jamais pris aux poules.

Pourquoi le chacal a l'échine roussie



Au temps où le monde était encore jeune et où toutes choses étaient autres, le chacal n'avait pas du tout le dos comme il l'a maintenant. Et en ce temps-là, le soleil n'habitait pas dans les cieux, il vivait sur la terre, parmi toutes les bêtes. Cela ne lui plaisait pas du tout et les animaux non plus ne trouvaient pas cela agréable.

Là où était le soleil, il faisait si chaud que tout risquait de brûler. Les animaux fuyaient le soleil qui en était très malheureux. Il restait toujours tout seul, dans un coin du désert, couché dans le sable, gémissant sur sa triste situation et souhaitant s'en aller ailleurs. Ce qu'il aurait préféré, c'était aller au ciel. Mais comment y parvenir ?

Le soleil n'avait alors qu'un seul ami, c'était le chacal. Quand le chacal vit son ami se désoler et qu'il apprit ce qu'il désirait, il lui offrit son aide :

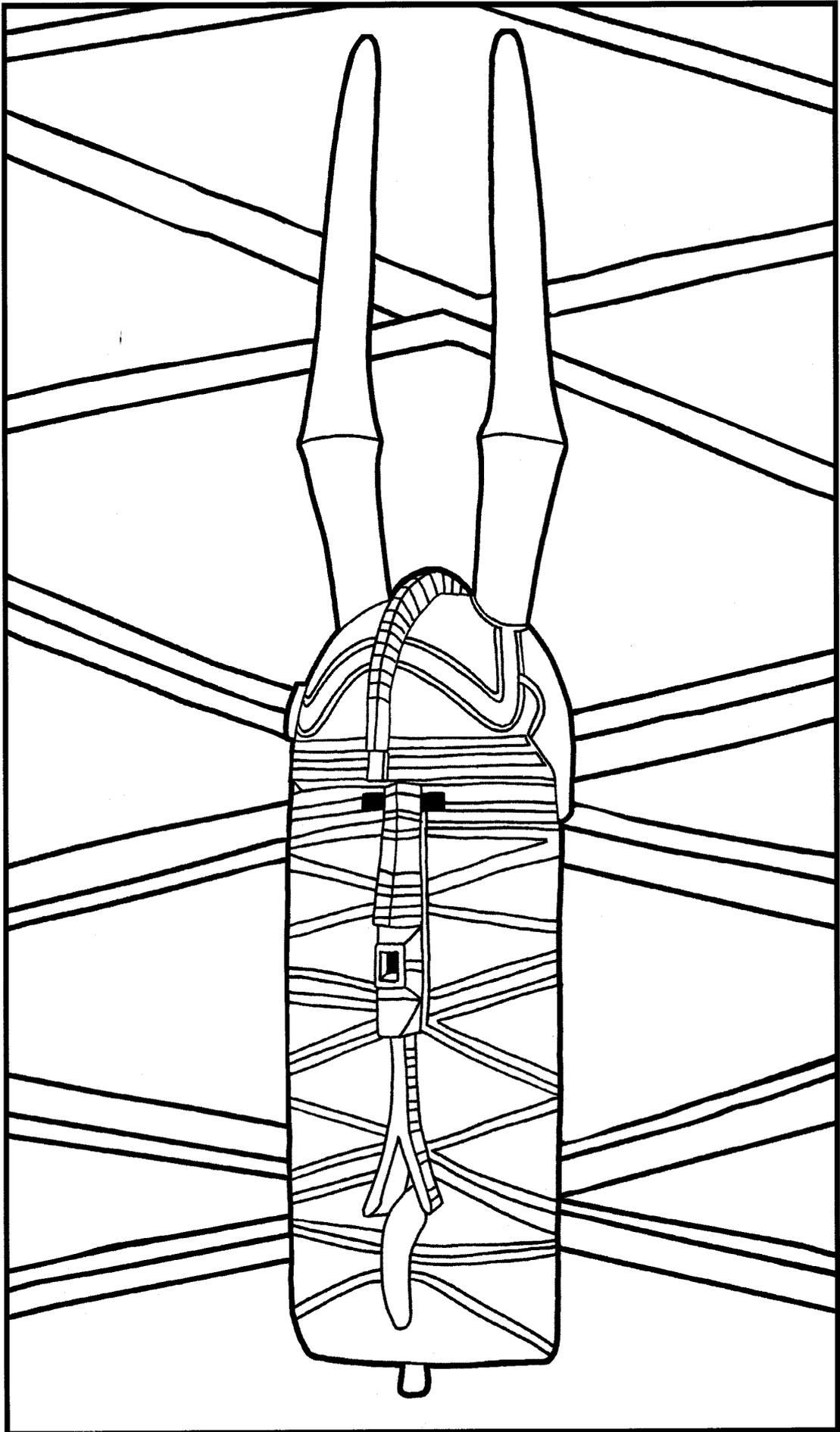
«Puisque tu veux aller au ciel, je vais t'y mener, assieds-toi sur mon dos.»

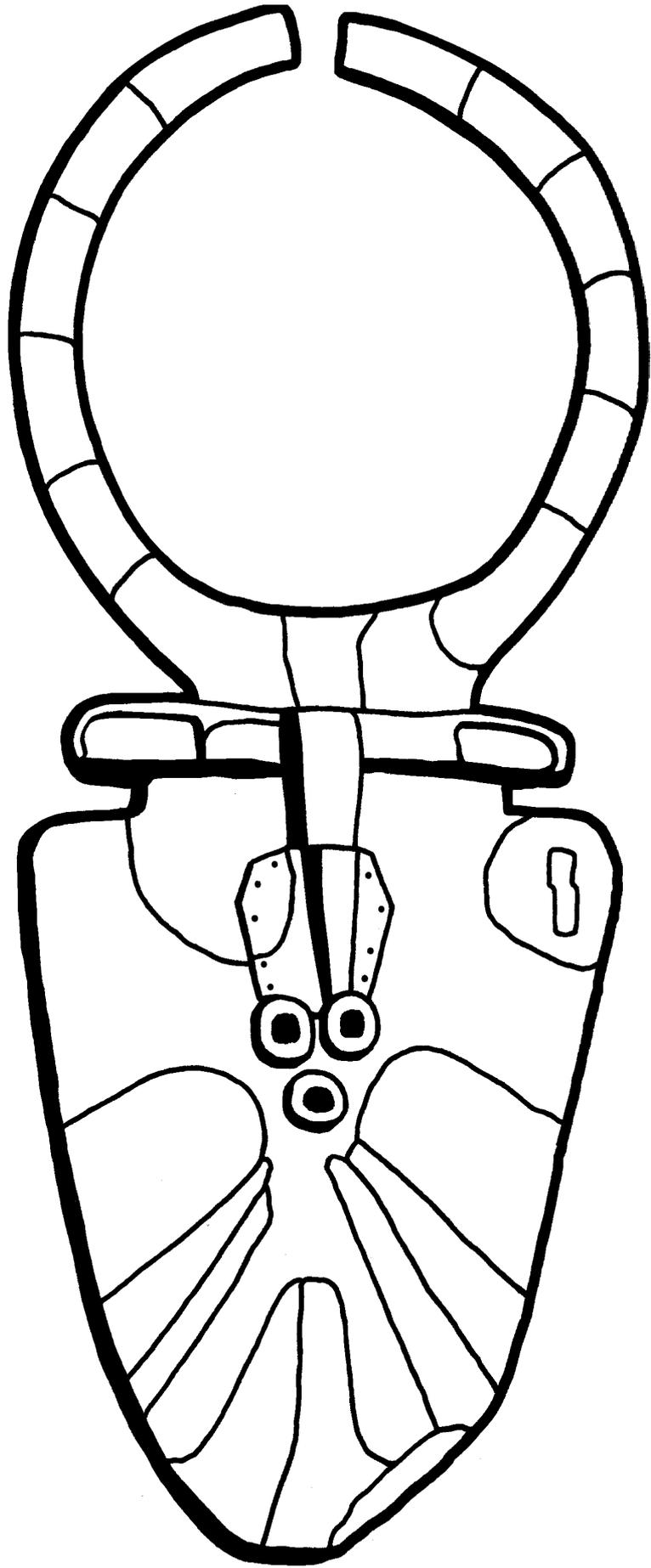
Le soleil lui fit de grands remerciements et, sans plus attendre, lui sauta sur l'échine. Le chacal prit le galop, mais même pour ses pattes véloces, le ciel était bien loin. Et le soleil, installé sur son dos, lui brûlait l'échine. Quand il n'y put plus tenir, il s'arrêta et demanda :

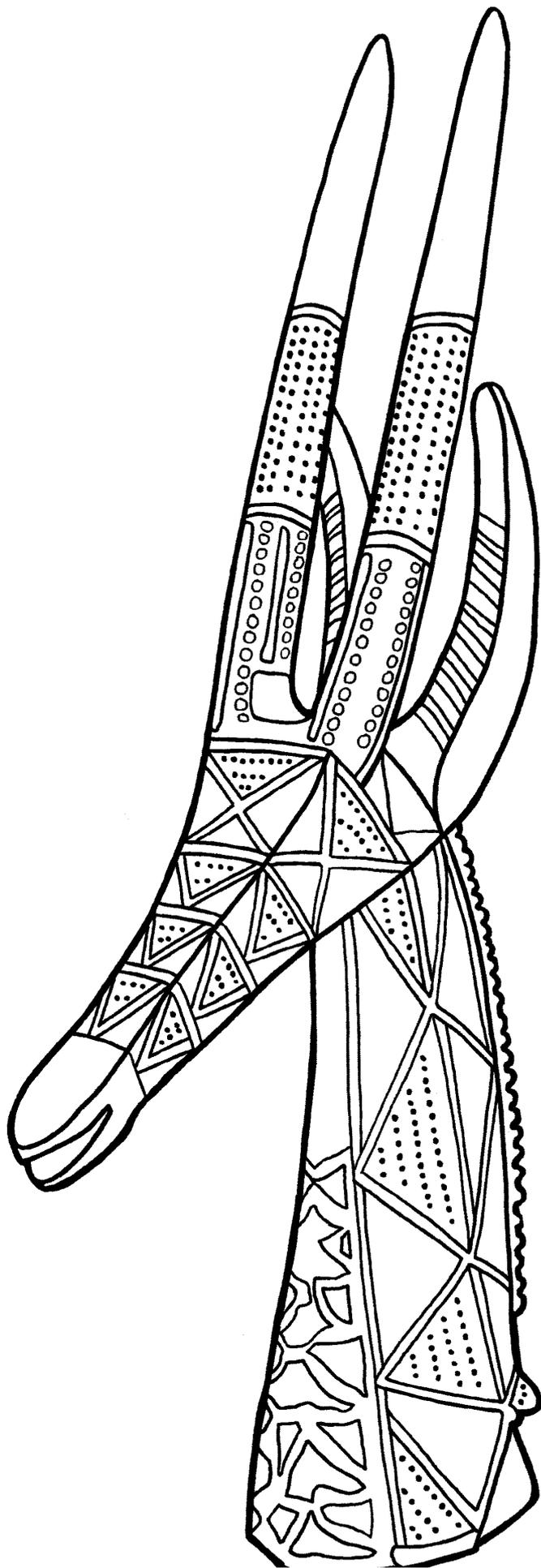
«Descends, soleil, au moins pour un moment. Ça me brûle trop!»

Mais le soleil ne bougea pas, craignant que le chacal ne le laissât là. Il se cramponna au pelage de sa monture et y resta agrippé jusqu'à ce que le chacal reprenne sa course et le dépose au bout de la terre, là où le ciel commence. Arrivé à cet endroit, il sauta directement de l'échine du chacal dans les cieux.

Depuis ce jour, le soleil est demeuré dans les cieux et le chacal a l'échine roussie comme s'il était passé par le feu.







Proposer à l'élève de poursuivre le dessin pour remplir la page. (on peut réduire l'image pour une plus grande participation suivant l'âge de l'élève.

Possibilité d'utiliser la règle, la peinture et différentes techniques comme la bougie pour préserver le blanc. Les réalisations peuvent prendre la forme d'un patch collectif.

Pour avoir d'autres modèles demander au contact sur la couverture.





Ecouter de la musique africaine :

Présentation des instruments -
Djembe, cora, tambour parleur,
Calebasse à lames, calebasse avec
cauris.



Littérature conseillées

Afrique petit Chaka
Yacouba
Cocorico poulet Piga
Un pays loin d'ici
L'esclave qui parlait aux oiseaux
Solinké du grand fleuve
Epaminondas
A-do-ka-fré
Mawati, l'enfant du désert
La balade toucouloire de Samba Foul
La mine d'or
Mon bébé
Même les mangues ont des papiers
Aissata et Tahitou
Ploc,ploc,Tam tam

M.Sellier
T.Dedieu
V.Vernette
N.Gray
Y.Pinguilly
A.Jonaz
O.Weulersse
S.Victor
M.Carminati
L.S. Senghor
A. de Lestrade
J. Walter

Sauvard,Jocelyne
Pinguilly, Yves

Réunion des Musées Nationaux
Seuil
Points de suspension
Gallimard
Rue du monde
Albin-Michel
Flammarion
Paquet
Seuil
Seuil
Milan
Gallimard